



Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 06 décembre 2024

Alors que le début du mois de décembre se présente positivement pour les marchés actions, nous souhaitons faire la lumière sur ce que nous entendons de plus en plus depuis quelques semaines de la part des investisseurs : « Et si nous avons un Christmas Rally ? ». La première étape était de redéfinir cette expression parfois galvaudée car élargie à l'ensemble du mois de décembre alors que comme nous l'avons vu, elle couvre uniquement une plus courte période de la fin d'année. La deuxième était de comprendre si effectivement ce rallye est fréquent et la troisième enfin, de tenter une explication à ce phénomène.

Quid de cette fin d'année 2024 ? Honnêtement, il nous semble difficile de prévoir quelle sera la performance du S&P 500 entre le 23 décembre 2024 et le 2 janvier 2025, mais force est de constater que le Momentum est plutôt favorable aux marchés actions. Les investisseurs ont poussé les indices américains sur de nouveaux plus hauts cette semaine, avec le secteur de la consommation cyclique en forte progression (Lululemon, +7,8% ; Tesla, +7,1% ; Amazon, +6,1% ; Chipotle, +6% ; Carnival, +4% ou encore Expedia, +3,5%), laissant entendre que pour Noël, les Américains vont tous commander leurs vêtements de Yoga sur Amazon, grimper dans leur Tesla pour aller déjeuner chez Chipotle avant de réserver une croisière Carnival sur Expedia... Mais la technologie a également connu un sursaut cette semaine : si l'on écarte le cas particulier de Super Micro-Computer (+26%), Salesforce progresse de 9,5% après de très bons résultats tandis que le secteur de la cybersécurité se distingue (Palantir, +7,1% ; CrowdStrike, +5,5%) et que Nvidia rebondit (+4,9%) ...

Le Père Noël semble ainsi en avance, et nous comptons bien en profiter. Nous maintenons donc à ce stade nos recommandations en matière d'allocation d'actifs, estimant que cette tendance favorable pourrait se poursuivre d'ici à la fin de l'année, d'autant plus que pour le moment, le marché semble vouloir écarter la problématique du risque politique France.

Dans la vie des fonds, alors que les nuages s'accumulent en Zone Euro et comme annoncé la semaine passée, nous regardons la dette à haut rendement américaine pour évaluer son intérêt par rapport à son équivalent européen : similitudes, différences, potentiel de diversification, nous nous penchons sur ce segment obligataire et en déduisons des préférences sur les fonds de la catégorie que nous suivons.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.